

Compte-rendu du mardi 9 septembre 2009

« CULTURE POUR TOUS : UTOPIE OU DEMAGOGIE ? »

Informations sur l'évènement	
Lieu	Le restaurant des 7 pains, 8 rue de l'arc-en-ciel
Organisateur	Association Tôt ou t'Art
Animateur	Thierry Page
Nombre de participants	35

Déroulement

Le café est introduit par Thierry Page, président de l'association Tôt ou t'Art. L'association Tôt ou t'Art vise à favoriser l'accès à la culture des personnes en parcours d'insertion sociale et professionnelle. Après avoir présenté l'association et ses activités, Monsieur Page pose le cadre du débat de la soirée. Avant de se lancer dans le vif du sujet, il donne successivement la parole à Lola Bringuier (Ville de Strasbourg) qui présente le dispositif des cafés-culture et Charles de Goy (directeur des 7 pains) qui présente le restaurant social des 7 pains.

Véritable temps d'échanges, de discussions et de réflexion, cette rencontre fut l'occasion de partager des expériences, des idées, des doutes, des points de vue... Ainsi, nous avons cheminé ensemble et apporté certains éclairages, certains constats, certaines ouvertures. Il serait ici trop long de retranscrire l'intégralité des idées et notions qui ont été abordées. Nous avons donc cherché à organiser la réflexion pour la restituer de manière cohérente.

Passée l'inévitable question de la définition de la culture (que nous avons soigneusement écartée car trop vaste et chronophage) la discussion s'est finalement cristallisée autour de cette question simple et essentielle : **pourquoi la culture doit-elle être accessible à tous ?**

Idées fortes

Vivre-ensemble

La question de l'accès à la Culture (ou de la démocratisation culturelle), c'est la question du « vivre-ensemble ». Derrière cette question se cache l'enjeu de la « cohabitation » car la culture est un moyen de « rencontrer » :

- Les autres. Rencontrer la culture de l'autre pour mieux la comprendre, pour casser les représentations et créer les conditions du dialogue social entre les individus et les groupes d'individus, pour lutter contre les replis identitaires et culturels.
- Son environnement. La culture permet de comprendre le monde et la société dans lesquels nous vivons, le passé et le présent, le lointain et le proche.

Cela implique évidemment qu'il y ait un dialogue interculturel qui prenne en compte les « compétences culturelles » de chacun. Ces compétences culturelles ne sont pas toujours révélées ou conscientisées. Il est souvent nécessaire d'accompagner les personnes vers la compréhension (et donc la valorisation) de sa propre culture.

La question de « l'accès à la culture » semble finalement paradoxale. Cela sous-entend que les personnes sont privées de culture ou qu'elles n'en portent pas. Alors que c'est tout le contraire, il faut travailler à l'expression, la valorisation et à l'interconnexion de ces cultures. Nous rejoignons ici la question de l'opposition entre culture institutionnelle et culture personnelle (identitaire et multiculturelle).

La culture est un élément structurant de l'individu qui favorise la compréhension de son environnement, des autres mais aussi de soi-même.

Epanouissement personnel et structuration de l'individu

La culture permet d'éprouver des émotions qui favorisent l'introspection, qui créent des résonances avec notre histoire personnelle, pour mieux nous questionner, nous comprendre, nous positionner, nous aimer, nous projeter...

Nous avons tous une sensibilité (pas toujours identifiée) ou un intérêt plus fort pour une discipline artistique en particulier. Cet intérêt constitue une formidable « porte d'entrée » vers l'univers de la Culture. Dans ce sens, le rapprochement des publics éloignés de la culture, passe également par la pratique d'une activité culturelle. Cette « pratique » donne alors davantage de sens aux sorties culturelles (consommation). La pratique d'une discipline artistique peut également permettre des ouvertures sur le rapport au corps et à l'autre.

Pour que la culture soit véritablement un élément structurant de l'individu, il faut mener un travail de mobilisation des publics qui passe avant tout par la sensibilisation et l'accompagnement. Il semble également essentiel de placer les personnes dans une position dynamique d'acteur vis-à-vis de la sortie ou de la pratique culturelle plutôt que dans une consommation quasi subie. On ne peut pas forcer la culture, on ne peut que l'inviter, la partager avec ceux qui le souhaitent. L'éducation joue, en ce sens, un rôle déterminant.

La notion de plaisir et de désir

Les pratiques culturelles, au sens large, peuvent-être extrêmement bénéfiques à la réinsertion des personnes. Si on parle souvent d'apprentissage de repères, d'actes de la vie quotidienne, de l'instauration d'une dynamique, du lien avec l'environnement, de la mobilité... on oublie souvent la notion de plaisir. Elle est pourtant essentielle car valable à la fois pour la personne en difficulté qui va trouver, dans sa démarche de sortie culturelle une bouffée d'oxygène mais aussi pour l'accompagnateur qui va initier une découverte, partager un moment privilégié et prendre, lui aussi, plaisir. Il faut donc replacer cette notion de plaisir au cœur de l'ouverture au monde culturel et éviter, surtout aux yeux des bénéficiaires, de la présenter uniquement comme un « moyen ».

Même si cela n'est pas une condition, le plaisir est souvent lié à la notion de désir. Le désir est un formidable moteur pour s'ouvrir à l'univers culturel. Un des meilleurs moyens pour amener les personnes éloignées des pratiques culturelles vers la culture et de susciter ce « désir culturel ». Il n'est cependant pas « naturel » et il faut savoir mettre en place les conditions du désir. Cette réflexion rejoint ici la question de l'éducation et de la sensibilisation.

Comment ?

La question du « comment ? » à elle aussi été à plusieurs reprises abordées. L'accompagnement, le partenariat, la mise en réseau, la formation, la sensibilisation, des moyens adaptés... autant d'éléments qui semblent essentielle à la réussite de cette « utopie » de la culture pour tous. Il semble dans tous les cas déterminant de penser des dispositifs adaptés qui place la personne au centre et la rend acteur de son approche de l'univers culturel. Mais cette question du « comment ? » qui mérite d'être débattue davantage, fera l'objet d'un second café culture qui se tiendra le dimanche 20 septembre.

Utopie et démagogie ?

La culture c'est des « rencontres », des « découvertes », des « échanges » qui créent du lien, favorisent le dialogue et la compréhension, donnent du sens et offrent finalement un formidable « outil » au service de l'insertion des personnes.

Ce soir, au regard des discussions, nous n'avons finalement cru à aucune des deux hypothèses de départ. Car soutenir l'une ou l'autre de ces hypothèses reviendrait, d'une certaine manière, à abandonner la lutte contre les exclusions culturelles. Il faut probablement revoir les positions et les manières de faire des différents acteurs concernées. Si le « culturel » est encore loin d'avoir mis en place les outils et les dispositif permettant une ouverture physique et symbolique de la culture à tous, le « social » est encore loin d'avoir compris les enjeux qui se cachent derrière cet accès à la culture et de se donner les moyens de travailler dans cette direction. Certes le travail à accomplir est gigantesque (dans les deux « directions »), mais les mentalités évoluent et aujourd'hui, alors que le dialogue semble s'amorcer nous sommes avant tout confronté à un manque de moyens.